ORGANISATION INTERNATIONALE DU CAFÉ

PJ **80/14**

9 septembre 2014
Original: anglais

F

Comité des projets
8e réunion
22 septembre 2014
Londres (Royaume-Uni)

Résumé du rapport de situation soumis par les Agences d'exécution de projet (AEP) sur les projets en cours de mise en œuvre

Contexte

L'Organisation internationale du Café, en tant qu'organe de contrôle des projets sur le café du Fonds commun pour les produits de base (FCPB), participe au suivi de la mise en œuvre des projets, notamment l'examen de la réalisation des objectifs, l'identification des contraintes et la vérification des dépenses. Le présent document résume les rapports de situation individuels soumis par les AEP (voir la section II du document PJ-78/14) et il contient une liste des acronymes employés. Les rapports semestriels complets sont disponibles sur demande auprès du Secrétariat.

Annexe I: **Régénération qualitative et quantitative du café pour améliorer les conditions de vie des caféiculteurs frappés et déplacés par la guerre en République démocratique du Congo** – CFC/ICO/51

Mesure à prendre

Le Comité des projets est invité à prendre note de ce rapport.

LISTE DES ACRONYMES

AFCA	African Fine Coffees Association
FAST	Alliance financière pour le commerce durable
FCPB	Fonds commun pour les produits de base
INERA	Institut national pour la recherche agronomique
OIC	Organisation internationale du Café
ONC	Office National du Café
PEA	Agence d'exécution de projet
SCAA	Association américaine des cafés de spécialité
SCAE	Association européenne des cafés de spécialité
PMEs	Petites et moyennes entreprises
SYDIP	Syndicat de Défense des Intérêts Paysans
VECO	Bureau national de Vredeseilandin en RDC

ANNEXE I

RÉGÉNÉRATION QUALITATIVE ET QUANTITATIVE DU CAFÉ POUR AMÉLIORER LES CONDITIONS DE VIE DES CAFÉICULTEURS FRAPPÉS ET DÉPLACÉS PAR LA GUERRE EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO
CFC/ICO/51

Période couverte par le rapport : janvier à juin 2014

État de la mise en œuvre du projet

Six mois après le début du programme, il est trop tôt pour faire rapport sur les indicateurs liés aux résultats. Toutefois, l'avancement des produits est très encourageant et prometteur.

Élément 1 : Appuyer l'augmentation durable de la productivité du café pour les petits caféiculteurs.

VECO-DRC a défini le programme des écoles pratiques d'agriculture, en consultation avec l'ONC et les agronomes de l'organisation paysanne (Nord-Kivu). Il contient des chapitres sur la création d'une plantation de café, la lutte intégrée contre les maladies et les ravageurs, la fertilisation organique, les méthodes de récolte et post-récolte, etc. On est ensuite passé à la formation des formateurs (26), qui ont à leur tour formé les animateurs des écoles pratiques d'agriculture basés dans les villages.

Sur l'île d'Idjwi, huit pépinières de café ont été créées avec des variétés adaptées aux conditions locales recueillies auprès de l'INERA et de plantations privées. Les pépinières devraient produire 890 000 plants (sur les 3 millions prévus pour l'ensemble du programme), compte tenu d'un taux de germination de 95%. Le programme a identifié les variétés connues pour leurs performances en termes de résistance à la rouille et de productivité. Il a innové en formant des collecteurs locaux de semences de café (150) avec l'appui technique de l'INERA et de l'Université Catholique du Graben (UCG), au Sud-Kivu et au Nord-Kivu. Ces collecteurs ont vendu au programme 371 kg de semences de qualité. Les planteurs sont fiers de leur technique nouvellement acquise et désireux d'essayer les semences fournies par l'INERA pour leur pouvoir de germination et leur propreté. Le prix des semences de café a diminué de 50% (70% dans le Sud-Kivu) par rapport aux 10$/kg payés avant le projet.

Progressivement, les producteurs de café investissent des fonds (l'équivalent de 19,160$ à l'heure actuelle) et fournissent du matériel pour construire au moins 6 micro-stations de lavage dans l'île d'Idjwi/Sud-Kivu et 21 micro-stations de lavage au Nord-Kivu. Cela est révélateur d'une plus grande sensibilisation des producteurs de café à leur participation, même en dehors de la période de récolte du café, par rapport à 2013, où ils préféraient attendre la récolte de café.

Élément 2 : Améliorer les prix du café bord-champ en améliorant la qualité

Avec l'appui de VECO, SYDIP a vendu du café vert à SOPEX (19,2 tonnes) et SOPROCOPIV (6 tonnes) sur un stock de 49 tonnes de café en parche lavé en plantation. La marge brute a été de 23 000$. Le revenu de ces ventes a permis aux planteurs de payer en partie leur contribution de contrepartie à leurs micro-stations de lavage.

L'équipement des micro-stations de lavage, acheté avec les fonds de CORDAID en 2013 et livré en 2014, a permis aux producteurs de café regroupés en micro-stations de lavage de procéder à toutes les étapes du lavage du café. Ils ont compris la nécessité de cueillir uniquement des cerises rouges. Au moins 1 008 producteurs de café ont été formés (installation et essai des équipements).

Les producteurs de café du Nord-Kivu sont en train de construire 21 micro-stations de lavage et ils souhaitent tous finir avant le début de la prochaine récolte. VECO a engagé Andy Carlton pour vérifier les autres équipements et les fournisseurs de matériel afin de respecter les exigences d'achat du FCPB et d'accélérer le processus d'achat, compte tenu du nombre croissant des micro-stations de lavage.

Grâce à divers contacts commerciaux (par l'intermédiaire d'AFCA, d'Andy Carlton, du siège de VECO, de publications, de réseaux, etc.) des acheteurs et des intermédiaires (Sopex TWIN, PHUSYS, etc.) sont intéressés par l'achat de café des micro-stations de lavage construites sous la direction de VECO. Une première série d'échantillons a été envoyée à plusieurs laboratoires de dégustation et nous attendons leur rapport d'analyse.

Élément 3 : Améliorer l'efficacité de la chaîne de valeur grâce à une meilleure gouvernance de la filière café

Le 15 mars 2014, VECO a organisé l'atelier de lancement du projet à Beni, en présence du Ministre national de l'agriculture et du développement rural, M. Jean-Chrysostome Vahamwiti Mukesyayira, du Ministre provincial de l'agriculture et du développement rural du Nord-Kivu, S.E. Carly Nzanzu Kasivita, et d'une représentante du Ministre de l'agriculture du Sud-Kivu, S.E. Adolphine Muley Byayuwa. Tous les ministres ont signifié leur engagement explicite dans l'amélioration du climat des affaires du café.

Élément 4 : Gestion et coordination du projet

Des visites de terrain ont été organisés tous les mois par le personnel de VECO basé dans les provinces afin d'aider les coopératives partenaires à planifier, organiser et lancer les

activités et d'aider leur personnel dans divers domaines du projet. Le coordonnateur du projet a soutenu l'ensemble du processus en préparant un modèle de statut de coopérative, en négociant et en préparant les contrats avec les partenaires tels que l'ONC, l'INERA et les coopératives (questions institutionnelles). Il vérifie les mandats et les achats en fonction des procédures du FCPB et encadre et inspire l'équipe du projet et les partenaires. Le système de suivi et d'évaluation a été mis en place sur la base du cadre logique du projet. Les outils de collecte de données sont en cours d'achèvement : un système intégré permettant de mesurer, d'apprendre et de communiquer. La récente réunion régionale de VECO a inspiré la conception des outils. Un résumé des procédures et des outils financiers du FCPB a été diffusé par le service financier de VECO auprès de tous les partenaires concernés. Le plan de travail annuel et le budget de 2014 ont été établis et envoyés au FCPB.

1. Évaluation de l'utilisation des ressources

Les dépenses ont été ralenties par des complications rencontrées pour se prévaloir de l'immunité fiscale. VECO a négocié la signature d'un accord-cadre avec le gouvernement, comme alternative à l'immunité fiscale, mais il a été informé que toutes les importations de matériel devront faire l'objet d'une autorisation distincte. Les importations de matériel agricole en République démocratique du Congo demeurent très compliquées, même avec l'exonération accordée par le Ministère de l'agriculture. Le FCPB a promis des consultations de haut niveau pour régler ce problème.

2. Évaluation de la coordination et de la gestion du projet (voir ci-dessus l'élément 4)

3. Les effets sociaux et environnementaux de la mise en œuvre du projet

Les producteurs de café sont encore confrontés à la pauvreté en raison de leur situation de faiblesse dans la chaîne de valeur, du mauvais traitement du café et de l'ignorance des lois du marché. Le regroupement des agriculteurs en micro-stations de lavage et en coopératives accroit leur solidarité et leurs capacités d'engagement en tant qu'entité économique forte. Au sein de leurs assemblées constituantes, les producteurs de café ont modifié et adopté les statuts des coopératives et élu des conseils et des comités de contrôle.

Les producteurs de café apprennent à gérer la pulpe et les eaux usées dans les fosses des micro-stations de lavage. Le programme a identifié des thèmes liés à la fertilisation organique et à la lutte antiparasitaire dans les plantations de café. VECO prépare un partenariat avec le Fonds mondial pour la nature (WWF) visant à intégrer l'agroforesterie dans le projet comme moyen d'atténuer l'effet du réchauffement de la planète et de créer un microclimat approprié pour le café.

4. Planification à long terme de la mise en œuvre du projet

La prochaine récolte (à partir d'août) est cruciale pour le lancement des premières micro-stations de lavage, l'exportation du premier café de qualité supérieure et la vente et la collecte de semences à haut rendement. Nous sommes en train de réunir les fonds nécessaires (crédit) pour exporter au moins 25 conteneurs de café vert traité dans les micro-stations de lavage, au cours du second semestre de 2014.

Plus de 50 pépinières ont été créées, en mesure de produire 2,5 millions de plants de café. Des écoles pratiques d'agriculture comprenant chacune 20-25 producteurs de café sont mises en place.

Compte tenu de la réaction considérable des planteurs à l'approche du projet basée sur la propriété, nous devons prévoir l'élargissement de notre programme en collaborant avec ELAN et autres pour en faire la promotion, en les encourageant à soutenir la production de plants afin de régénérer les plantations de café, d'augmenter les fonds de contrepartie des micro-stations de lavage et d'accéder au crédit d'achat de cerises.

5. Enseignements

- Face aux acheteurs, la qualité du café est un puissant facteur de négociation. Les exportateurs locaux se sentent incapables d'acheter du café de qualité auprès des micro-stations de lavage car ils n'ont pas le capital nécessaire.
- L'enthousiasme et l'engagement actuel des producteurs de café nécessite la mobilisation de fonds supplémentaires pour élargir le projet et faciliter la construction de davantage de micro-stations de lavage. VECO doit répondre à la mobilisation croissante des planteurs.

6. Conclusions et recommandations

- Le projet est en bonne voie.
- Un appui du FCPB et de l'OIC pour l'octroi de l'immunité fiscale par le Gouvernement congolais serait très apprécié.
- VECO doit intensifier la mobilisation des crédits pour les coopératives afin de maintenir l'élan.